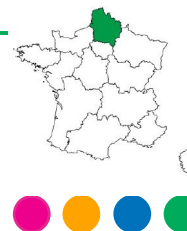


Conjoncture agricole

n°22 - novembre 2017



Grandes cultures

Les exportations de blé tendre piétinent

Les prix du blé repartent à la baisse en novembre, ainsi le blé tendre FOB rendu Rouen perd près de 5 euros la tonne sur le mois.

Côté exportation, le rythme des expéditions françaises de blé vers les pays tiers est peu dynamique, contraint par un marché mondial très compétitif et un euro qui remonte face au dollar. L'Algérie, qui reste le principal débouché export pays tiers encore préservé pour la France, a testé récemment les blés argentins proposés à des prix très attractifs. A noter en décembre l'ouverture du marché marocain à l'importation. Dans son rapport de mi-novembre FranceAgrimer revoit à la baisse le potentiel d'export de blé tendre pays tiers pour la campagne actuelle, estimé à 9,9 millions d'euros contre 10,2 millions le mois précédent. Le stock fin 2017/2018 est par conséquent revu en légère hausse à 3,32 millions de tonnes contre 3,18 millions le mois dernier.

Les orges françaises connaissent également une baisse qui leur permet d'être compétitives sur le marché mondial. Les exportations pays tiers profitent de ce contexte et sont, selon FranceAgrimer, en hausse de 11 % par rapport à la campagne précédente.

État des cultures en région

Betterave industrielle : Selon l'Institut Technique de la Betterave, les deux premières décades du mois ont bénéficié de très bonnes conditions de récolte. Mais l'apparition de pluies soutenues dans la dernière décade a dégradé ces conditions. A la fin du mois, il reste environ 15 à 20 % des surfaces à arracher.

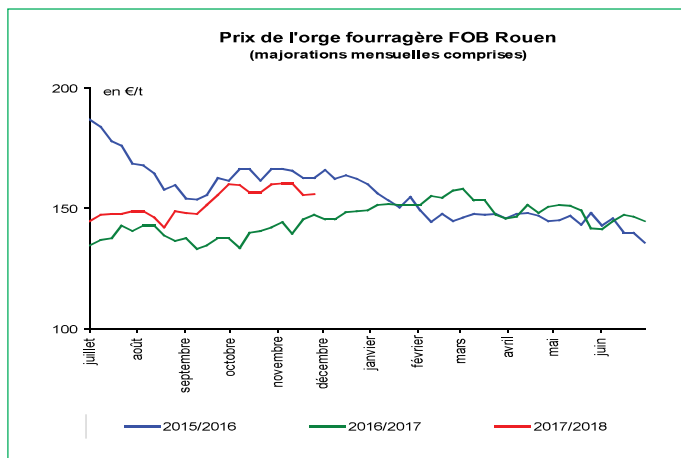
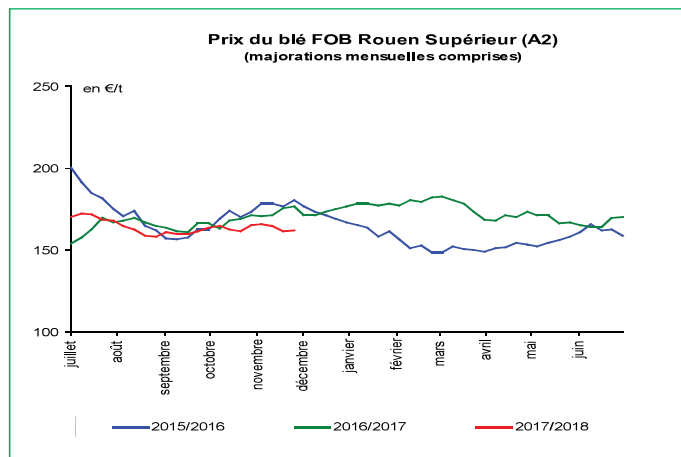
Les rendements progressent et sont bons en poids racines et en richesse.

Pomme de terre

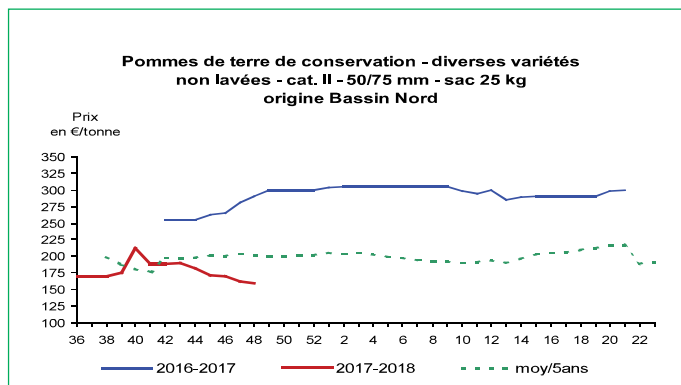
Offre croissante et demande tirée par l'export.

A l'export les flux vers l'Italie, le Moyen-Orient et l'Europe de l'Est concernent des volumes moyens mais réguliers. En fin de mois, l'exportation s'ouvre davantage vers l'Espagne grâce aux contingences logistiques (retour de livraisons d'agrumes) et concernent des variétés lavées haut de gamme.

L'industrie reste cantonnée aux enlèvements sous contrats alors que l'offre continue de croître. Il en résulte un marché assez encombré avec une accumulation de l'offre et des difficultés de gestion des stocks. Selon les qualités, certains lots trouvent un débouché vers la transformation féculière et d'autres vers le marché du frais. La pression sur les cours reste forte.



Source : cotations FranceAgrimer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgrimer



Viande bovine

Cours des jeunes bovins toujours en hausse

En octobre l'activité d'abattage des gros bovins se maintient dans un contexte d'activité commerciale très calme. L'offre reste abondante pour les vaches de classe « R » et les prix se maintiennent avec difficulté. Avec une offre de qualité médiocre, la tendance est nettement baissière pour les vaches laitières de réforme de classe « P ». Pour les jeunes bovins, le marché retrouve de la fluidité et les prix poursuivent leur hausse.

Tendances au mois d'octobre 2017:

Vaches R: baisse - 3 %

Vaches P : baisse - 7,5%

Jeunes bovins U : hausse + 1 %

Abattages			cumul janvier-octobre	
	sept. 2017	oct. 2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	7 865	8 090	77 781	- 0,8%
<i>dont vaches</i>	3 058	3 072	29 804	NS
<i>génisses</i>	1 165	1 203	11 817	NS
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>	3 642	3 715	36 160	NS
Veaux	181	212	1 984	- 2,1%
Ovins	137	102	961	- 9,5%
Porcins	4 670	4 900	45 612	10,9%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 449	4 617	43 456	10 %

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2016

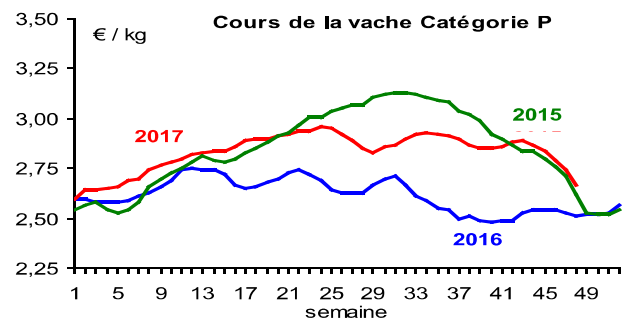
Météorologie

Retour des précipitations

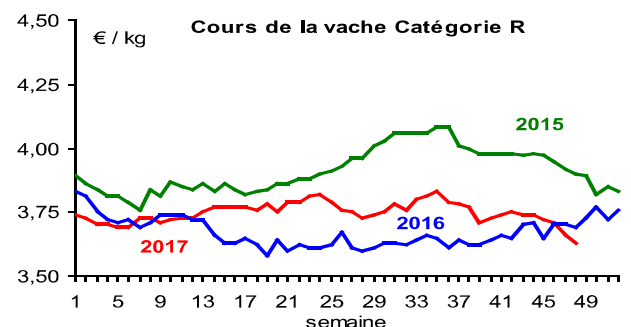
La température de 7,3° C en moyenne régionale sur novembre est supérieure aux normales de 0,2 °C sur la station de Lille-Lesquin et de 0,5°C sur celle d'Amiens-Glisy. Un épisode froid avec apparition de flocons en plaine intervient dans les 5 derniers jours du mois.

Les pluies sont de retour avec des cumuls excédentaires par rapport aux normales de plus de 45 % sur Amiens-Glisy et de 70 % sur Lille-Lesquin. La dernière décade de novembre concentre plus de la moitié des précipitations. Cette pluviométrie permet aux sols superficiels de se réhumidifier, sauf dans l'Oise et le Nord qui restent encore anormalement secs pour la saison.

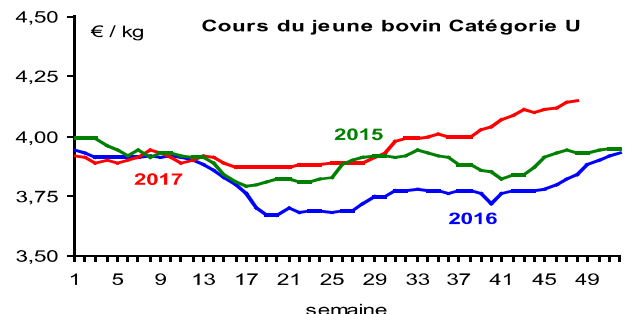
Cours de la vache Catégorie P



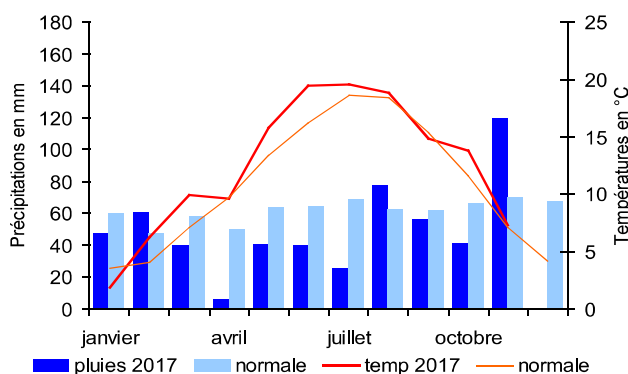
Cours de la vache Catégorie R



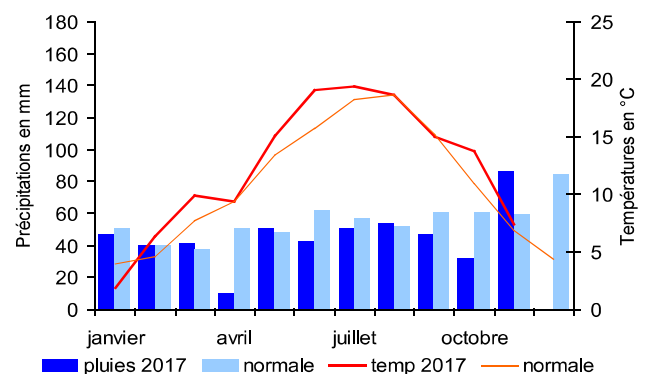
Cours du jeune bovin Catégorie U



Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



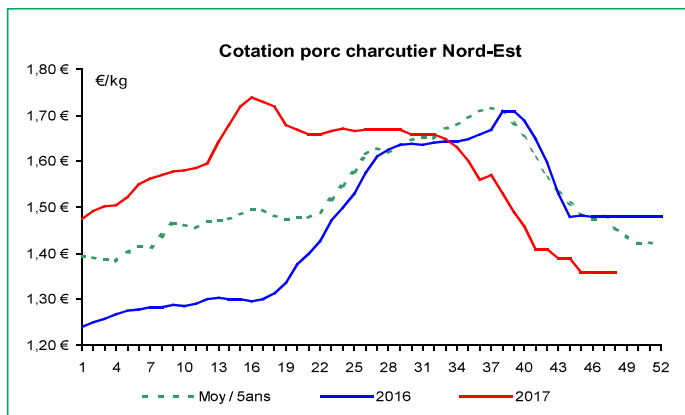
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Les cours se stabilisent



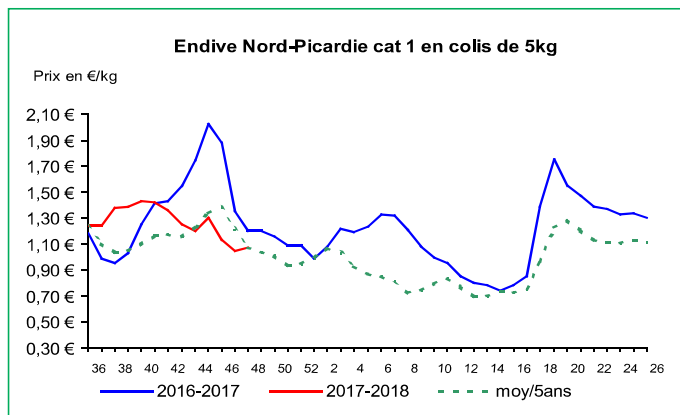
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Après un premier semestre encourageant, puis 12 semaines de baisse consécutives, les cours se stabilisent en novembre pour s'établir à 1,36 €/kg. A noter que cette stabilisation des cours est observée sur les principaux bassins de production européens mais avec quelques semaines d'avance.

L'activité d'abattage régionale reste soutenue avec une progression sur un mois de 4 %, correspondant à environ mille cinq cents porcs supplémentaires.

Endive

Affaissement des cours



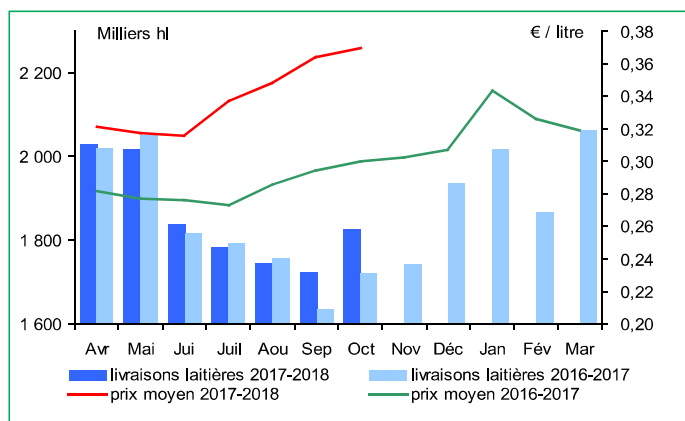
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En début de mois le marché est tendu avec des apports irréguliers, parfois insuffisants pour satisfaire les commandes. Les cours fluctuent à un niveau correct. Au cours de la seconde semaine la situation s'inverse avec une demande qui se restreint et une production qui s'écoule difficilement. Des opérations de retrait en direction des banques alimentaires sont mises en œuvre. Les cours s'affaissent pour retrouver le niveau de la moyenne quinquennale en fin de mois.

C'est en novembre que s'opèrent les derniers arrachages de racines.

Lait

La reprise de la collecte se confirme



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 06/11/2017

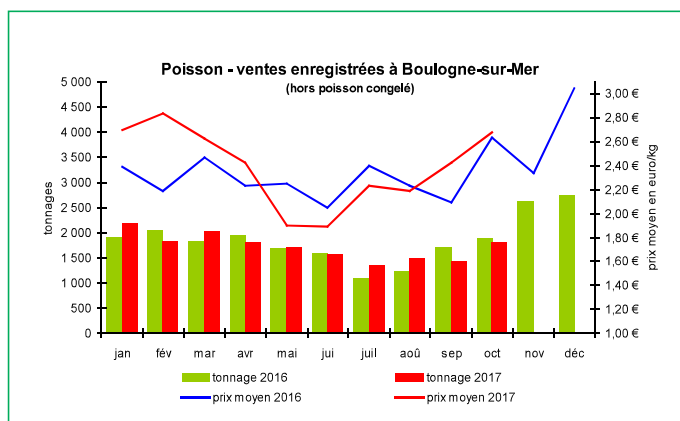
En octobre la collecte régionale de lait de vache est supérieure de 6 % par rapport à octobre 2016 et en progression de 7 % sur un mois. Cette reprise de la production laitière est observée en France mais également dans la majeure partie des pays de l'Union européenne.

Le prix moyen du lait s'établit en octobre à près de 370 € pour 1000 litres, soit une hausse de presque 2 % par rapport à septembre et de 23 % sur un an.

Selon l'observatoire des marchés laitiers de la Commission européenne, le prix payé aux producteurs français en octobre 2017 était estimé à 355 € pour 1000 litres. A titre de comparaison il était de 417 € aux Pays-Bas, 394 € en Allemagne et 382 € en Irlande.

Produits de la mer

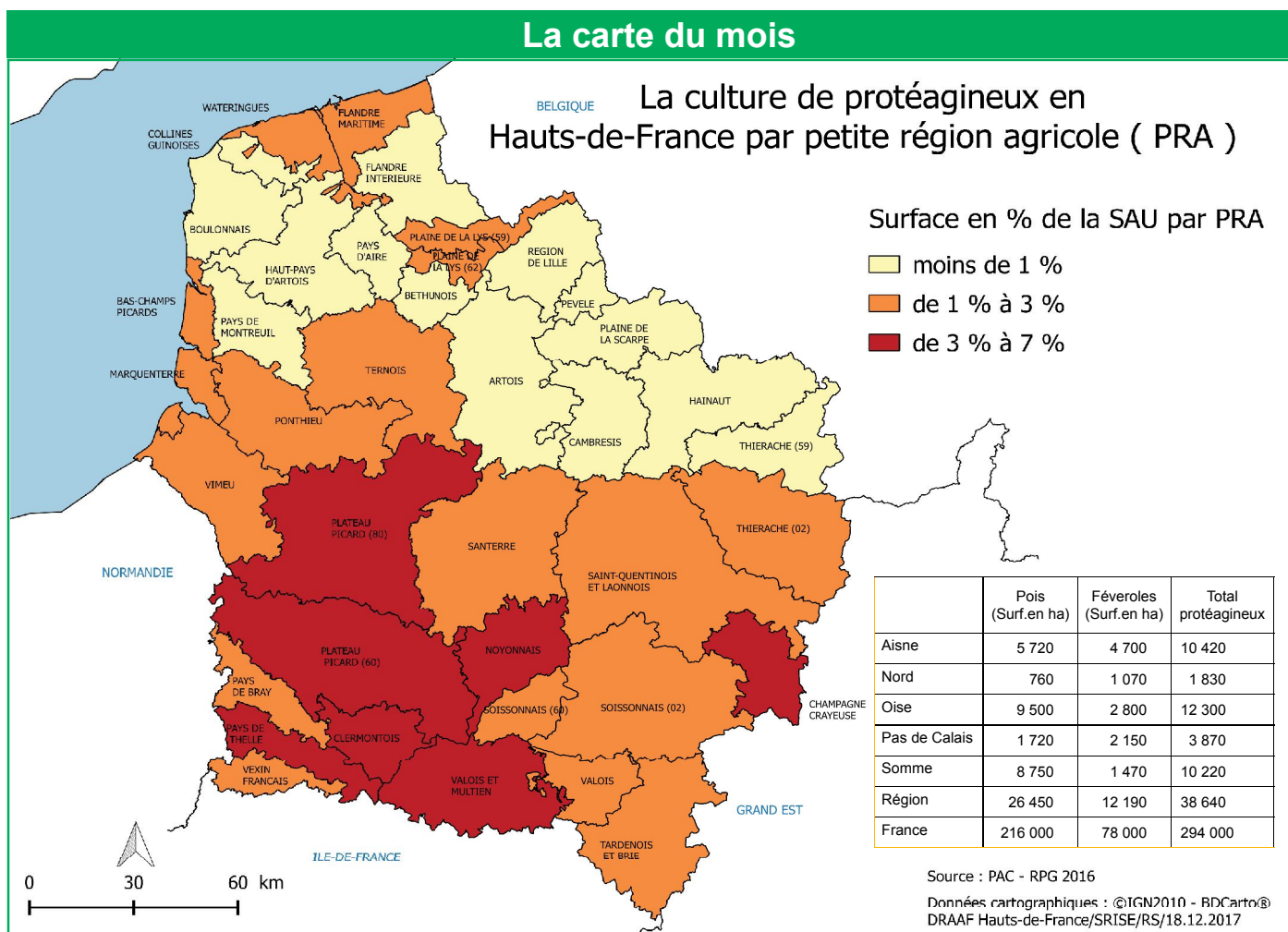
Activité à l'importation peu dynamique



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer données non disponibles pour le mois de novembre

Le mois d'octobre se caractérise par des arrivages corrects mais sans excès en provenance de la pêche côtière. Le hareng et le merlan prédominent mais ce dernier reste de taille trop modeste pour intéresser les fileteurs. Les espèces destinées à l'export (encornet, rouget-barbet, grondin-perlon) sont largement représentées. Les débarques de Saint-Jacques se poursuivent depuis le début de saison avec des tonnages très satisfaisants. On déplore la rareté des poissons plats, qu'il faut aller chercher dans les ports de Normandie ou de Belgique. La rareté est aussi de mise pour la sardine dont c'est la fin de saison.

L'activité à l'importation reste peu dynamique. La pêche hauturière pâtit de mauvaises conditions météorologiques sur la mer du nord et les arrivages sont insuffisants.



Les protéagineux : cultures vertueuses.

En 2016, la superficie du territoire régional cultivée en protéagineux s'élève à 38 600 ha, classant les Hauts-de-France au 2ème rang au niveau national. Le pois protéagineux y représente les deux tiers de la surface, la féverole occupant le tiers restant. Ces cultures se concentrent dans les départements de la Picardie, l'Oise en tête.

La campagne 2017 des protéagineux affiche de bons résultats pour le pois qui a conjugué un bon état sanitaire et un rendement satisfaisant. Elle est par contre décevante pour la féverole confrontée à une forte présence de bruches, un ravageur qui a mis à mal les rendements.

Au niveau mondial, les premiers pays producteurs sont le Canada pour la culture du pois et la Chine pour la féverole, cette dernière assurant près de 40% de la production mondiale. La France est le premier pays producteur de protéagineux de l'union européenne. Principalement destinés à l'alimentation animale en Europe, les protéagineux participent aussi à l'accès aux protéines dans l'alimentation humaine, notamment au Moyen-Orient. La France exporte le pois jaune vers l'Inde et la féverole vers l'Égypte.

Les protéagineux disposent d'atouts agronomiques, économiques et environnementaux non négligeables. En culture ils sont peu exigeants en eau et n'ont pas besoin d'apport d'engrais azotés puisqu'ils ont la capacité à fixer l'azote atmosphérique. Leur intégration au sein des rotations a des effets bénéfiques sur le rendement et la nutrition azotée des cultures suivantes et permet, au travers de la diversification culturale, de réduire l'impact environnemental du système de culture. En outre leurs fleurs sont mellifères et restent attractives pour les pollinisateurs.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2017

